

Noirhomme : Ouverture - 1/1

La part sombre de l'humain se révèle sous l'instigation du Noirhomme...

"Fine plume du journal La vie française, le jeune journaliste Alceste Boursault a brusquement tourné le dos à une carrière prometteuse pour se fiancer à la fille d'un influent banquier, rencontrée alors qu'il enquêtait sur les affaires douteuses de son père. Son futur beau-père l'a même recruté pour travailler à la banque à ses côtés. Depuis lors, Alceste s'efforce – difficilement – de s'habituer à son nouveau métier, plus rassurant mais aussi plus ennuyeux, plus terne. Ses remords se manifestent sous la forme d'un étrange et sombre personnage, qui lui apparaît périodiquement et que lui seul semble voir : décharnée, à peine humaine, un regard et un rictus tout droit sorti de l'enfer, la créature incite Alceste à faire paraître malgré tout les informations compromettantes recueillies sur le banquier..." (Présentation Casterman)

Deux petits nouveaux dans le monde de la bande-dessinée, Hamo et Antoine Maurel, nous proposent chez Casterman une nouvelle série bien étrange et inquiétante, *Noirhomme*.

Le premier tome, *Ouverture* nous plonge en plein 19^{ème} siècle dans le monde de la presse et de la littérature. Les auteurs font ainsi revivre l'époque romantique, en faisant par exemple apparaître Victor Hugo en personne. Mais bien d'autres clichés émaillent ce premier album, avec notamment des personnages à la Rastignac prêts à tout pour parvenir à leur but. Enfin, le scénariste renvoie également à l'œuvre de Maupassant, *Bel-Ami*, par l'évocation du journal La Vie française et son rédacteur en chef, Monsieur Walter.

Mais l'originalité de l'album tient surtout à la reprise du mythe de Faust, vendant son âme au diable, qui prend ici la forme du Noirhomme. Antoine Maurel, le scénariste, définit cette étrange créature comme "la part sombre de l'humain : la déprime, la solitude, la mélancolie. Ces sentiments qui sont en chacun de nous ou presque, tout le temps." Les auteurs réunissent donc plusieurs topos romantiques en un seul personnage, qui reste bien mystérieux tout au long de l'album. A part son malin plaisir à tourmenter les hommes, nous n'en savons guère d'avantage sur ses motivations. Mystérieuse aussi, la partie d'échec qu'il entame avec un autre personnage dont nous ne connaissons pas encore l'identité. Comme son nom l'indique, ce premier album est une ouverture où les auteurs commencent à nous présenter trois intrigues, apparemment différentes, sans dévoiler la mécanique finale de l'intrigue. La curiosité du lecteur est vivement aiguisée à la fin de cet album, qui présume une série assez passionnante à suivre.

Le graphisme fin de Hamo sert à merveille cette histoire. Sa mise en page assez classique rend l'ensemble de la lecture très fluide et agréable. Les tonalités vertes et brunes des couleurs de Benoît Bekaert rappellent la dimension sombre du Noirhomme...

Série : *Noirhomme*

Titre : *Ouverture*

Auteurs : Maurel et Hamo

Editeur : Casterman

Collection : Ligne d'Horizon